

lettre à dominique bagouet

éliane dheygere in *ellipses, regards sur dix chorégraphes contemporains, témoignages sur une décennie de danse*, ed. danse à lille, 1993.

Cher Dominique,

Nous allons fêter nos dix ans de complicité avec la danse et, en préparant cet anniversaire, nous avons repensé au premier de nos spectacles programmé en mars 1983, dans le cadre de notre biennale de la danse : **insaisies**, une de tes créations...

Alors, je me suis remémoré ton parcours...

Je me souviens de toi, Dominique, d'une de tes pièces où tu avais, comme toujours, fait la part belle aux danseurs.

Tu t'y étais réservé un petit espace...

Clin d'œil chorégraphique, subtil, discret et malicieux : ronds de jambes, ronds de bras, balancés, déhanchés, regard moqueur, pirouette... et tu disparaissais...

Je me souviens parfaitement de l'impression ressentie à ce moment-là.

J'ai pensé : voilà, tout est dit, de la danse et de la vie...

Que la danse est comme posée sur la vie et qu'elle se l'approprie un court instant pour la distordre, la révéler et quelquefois, s'en moquer.

Que le danseur est infiniment libre et qu'il crée à chaque moment un nouveau mode de langage ; qu'il communique par signes qui peuvent être saisis au vol et appréhendés par de multiples personnalités.

J'ai pensé que le spectateur était infiniment libre.

Depuis, et suivant avec une grande attention ton parcours, nos routes se sont souvent croisées ; parsemées de rencontres chorégraphiques, mais aussi de rencontres amicales... trop brèves cependant, car il y avait tant de choses dont je voulais te parler.

Discussions essentielles pour moi et qu'il n'aurait jamais fallu que je remette au lendemain.

J'aurais aimé te parler de notre passion pour la danse : de la rencontre avec les œuvres, avec les chorégraphes ; parler de nos implications mutuelles vis-à-vis de la pédagogie, du rôle prépondérant des interprètes ; parcourir avec toi les champs encore inexploités des relations entre l'art chorégraphique et les publics, de la place de l'artiste dans la cité, du rôle et de la responsabilité du programmateur, de ses limites... et de tant de choses encore que je savais être au cœur de tes préoccupations.

Tant d'actions que, patiemment, avec force et détermination, avec une grande attention et un immense respect de l'autre, avec la finesse et la sensibilité qui te caractérisaient, tu étais en train de mener là-bas, à Montpellier.

Discussions essentielles pour moi et que j'ai toujours remises au lendemain, moment où j'oserais interrompre le cours de ton temps pour t'accaparer de toutes mes questions...

Je ne l'ai pas fait et il est maintenant trop tard.

Cher Dominique, je ne peux m'empêcher de guetter ton retour... là ? Côté cour ? Côté jardin ?

Pour que de nouveau, clin d'œil chorégraphique, tu nous fasses le coup de la pirouette, du regard moqueur...

éliane dheygère in *ellipses, regards sur dix chorégraphes contemporains, témoignages sur une décennie de danse*, ed. danse à lille, 1993.